

Belle famille de soldats Ségonne (père et fils)

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Louis Léon Ségonne**, donne les principaux éléments suivants :

Louis Ségonne est né le 25 janvier 1870 à Toulouse (Haute-Garonne).

Lors du conseil de révision de la classe 1890, il a donné comme résidence Cazères et comme profession : tailleur d'habits.

Il était fils de feu Pierre Ségonne et de Rascens Françoise, domicilié à Cazères (Haute-Garonne).

Il avait les cheveux bruns, les yeux marron, le front découvert, le nez effilé et le visage allongé.

Il mesurait 1.64 m. Il avait un degré d'instruction de 2.

Pour son service militaire, il a été incorporé au 88^e régiment d'infanterie de Auch (Gers) à compter du 12 novembre 1891, arrivé au corps et soldat de 2^e classe le 13 novembre 1891.

Passé à la 17^e section d'infirmiers militaires le 20 septembre 1892. Rayé des contrôles du 88^e RI le dit jour.

Arrivé à la 17^e section d'infirmiers à Toulouse le 20 septembre.

Envoyé en congé (soutien de famille) le 22 octobre 1892, en attendant son passage dans la réserve de l'armée active, qui aura lieu le 1^{er} novembre 1904.

A effectué une période d'exercices à la 17^e section d'infirmiers du 14.11 au 11.12.1898.

A effectué une période d'exercices à la 17^e section d'infirmiers du 8.10 au 4.11.1900.

A effectué une période d'exercices à la 17^e section d'infirmiers du 10 au 18.12.1909.

Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914, arrivé au corps le 2 août 1914.

La photo ci-contre, non datée, présente une partie de la 17^e section d'infirmiers militaires originaire de Toulouse pendant la Guerre.

Libéré des obligations du service militaire le 2 décembre 1918 par application de la dépêche ministérielle du 25 novembre 1918.



Campagnes :

Contre l'Allemagne : du 2.08.1914 au 2.12.1918.

*

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Félix Jean Ségonne**, fils du précédent, donne les principaux éléments suivants :

Félix Ségonne est né le 14 novembre 1895 à Cazères (Haute-Garonne).

Lors du conseil de révision de la classe 1915, il a donné comme résidence Cazères et comme profession : tailleur d'habits.

Il était fils de Louis Léon Ségonne et de Ourtaud Marie, domiciliés à Cazères (Haute-Garonne).

Il avait les cheveux noirs, les yeux châtain foncé, le front vertical, le nez rectiligne et le visage long.

Il mesurait 1.69 m. Il avait un degré d'instruction de 2.

Incorporé à compter du 19 décembre 1914, arrivé au corps du 14° régiment d'infanterie à Toulouse et soldat de 2° classe le dit jour.

Passé au 7° régiment d'infanterie, originaire de Cahors, le 8 avril 1915.

Disparu le 9 mai 1915 à Roclincourt (Pas de Calais). Avis officiel du 8 juin 1915.

Déclaré décédé le 9 mai 1915 par jugement déclaratif de décès rendu le 26 mai 1921 par le tribunal de Muret.

Campagnes :

Contre l'Allemagne : du 19.12.1914 au 9.05.1915.

Extraits des livres de l'Abbé Clément Tournier : Les Cazériens à la Guerre

« Félix Ségonne, (rue du 4 septembre), du 7° Régiment d'Infanterie, disparu le 9 mai 1915, à Roclincourt près d'Arras. Son père est sous les drapeaux ».

Dans les archives nationales, on peut lire :

Segonne Félix, né le 14 novembre 1895 à Cazères (Haute Garonne), soldat au 7° Régiment d'Infanterie, mort pour la France le 9 mai 1915 à Roclincourt (Pas de Calais), tué à l'ennemi.

Le nom de Segonne Félix est gravé sur le monument aux morts de Cazères.

Ndr : Tous les documents militaires du père et du fils mentionnent Ségonne avec un é.



Extraits de l'historique du 7ème régiment d'infanterie :

1914 : retraite des 3e et 4e Armées : Forêt de Luchy (22 août), La Meuse puis bataille de la Marne (5 au 13 sept.) ; cote 211, ferme des Grandes Perthes, Prigny, Francheville, Somme-Tourbe, Beauséjour, Champagne : Les tranchées Brunes (décembre)

1915 : Champagne : Perthes-lès-Hurlus, Bois rectangulaire (jan. mars) puis Artois : Roclincourt (mai) Argonne (août à juin 1916) : Marie-Thérèse, St Hubert

1916 : Bataille de Verdun : (juin-août), Fleury, fort de Souville puis Woëvre (fin 16) : Regniéville, Seicheprey

1917 : Marne : Mont Haut, Le Casque, Mont Perthois (avril mai), les Éparges (juin-sept.) puis Verdun (oct.) : cote 344, Poivre, Mormont

1918 : Somme : attaque du 14 avril : Hangard, Hourges

Aisne : Corcy, Longpont (mai-juin) puis la Marne : Enghien, ferme du bois Brûlé, bois de Mizy

Vosges (août-sept.) : Reichsackerkopf

En 1915, Le 88eme RI participât à la bataille de Roclincourt (Pas de Calais) où celle-ci fut particulièrement sanglante :

Après « la guerre de mouvement » vient la guerre de position dès la fin 1914. A partir de ce moment, Roclincourt est continuellement bombardé par l'armée allemande car situé sur la ligne de front, village et position qu'il faudra tenir car faisant partie de la ligne de défense devant Arras.

« Pour dégager l'étreinte qui pèse sur Arras », la décision est prise de passer à l'offensive. La date du 9 mai 1915 est arrêtée.

Dans la nuit du 8 au 9 mai 1915, toutes les troupes montent au front. Les 88ème, 288ème RI et 135 RIT sont en Artois depuis peu et participent alors à l'attaque avec pour objectif le sud-est de Thélus qui est alors aux mains des Allemands. Cette attaque se heurte à des défenses infranchissables.

La position qui se trouve être l'objectif du 88e est défendue par quatre régiments prussiens soutenus par vingt sections de mitrailleuses qui rendent quasi imprenable cette section de territoire de 300 mètres.

Le Colonel Mahéas, 32 officiers et 1099 soldats sont tués ou hors de combat en quelques heures. Tous les petits gars du Sud-Ouest, Gers, Hautes-Pyrénées et Landes venus pour défendre notre nation, notre région, notre village.... »

